Les Granges-Gontardes

Logis de Berre, étude du bâti

Chantal Delomier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6856>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Chantal Delomier, « Les Granges-Gontardes », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6856>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Granges-Gontardes

Logis de Berre, étude du bâti

Chantal Delomier

Identifiant de l'opération archéologique : 229470

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Une opération archéologique segmentée en deux phases (sondage et étude de bâti) a été prescrite par le SRA, en amont des travaux de restauration de la maison du Logis de Berre destinée à recevoir cinq logements privés.
- 2 Un premier horizon englobe une série d'aménagements qui subsistent dans la partie orientale de la zone B. Un rez-de-chaussée recouvert de voûtes ornées de peintures dans ses parties hautes prenait tout ou partie de l'espace ; son extension ouest n'a pas été retrouvée. Au-dessus, la pièce d'étage contenait une cheminée assez monumentale pour chauffer une surface importante. Ces deux vestiges restent liés au mur M3, soit le refend actuel qui sépare les espaces B et C (Fig. n°1 : Plans et numérotation des murs, répartition des sondages). Il semble possible d'envisager que ce mur ait été un mur gouttereau jusqu'à la construction de l'espace C. Les indices permettant de proposer une datation sont quasiment inexistantes et nous conduisent à rester très prudent. Nous pouvons néanmoins proposer une datation autour du XVII^e s. pour ce premier état de construction, où ni la vis d'escalier ni le colombier ne seraient encore bâtis. La destination de ce logis reste inconnue et si plusieurs hypothèses ont été évoquées sur le terrain (relais de poste, auberge, demeure privée), aucune d'entre elles ne peut être validée dans l'état actuel de nos connaissances.
- 3 Le deuxième horizon marque la mise en place d'une extension orientale (sur le secteur C, encore très largement reconstruit à une période plus tardive) associé à un plafond décoré de motifs floraux peints au pochoir. De nombreuses perturbations et reprises ont totalement dissous les liens stratigraphiques existants entre cette extension et l'escalier en vis dont l'érection relève de ce deuxième état malgré la reprise de modèles architectoniques anciens. On observe, en outre, que contrairement à son usage normal de

pivot et de distributeur de circulations simultanés dans plusieurs plans, cette vis ne dessert qu'un seul étage à la fois. La vis ne constitue donc pas une réponse technique à des problèmes de circulation engendrés par des bâtiments accolés orthogonalement. Sa position au milieu (ou presque) de la façade ajoute encore à l'aspect inhabituel voire incongru de cette construction. Cet escalier semble donc davantage répondre à l'intention de créer un signal visuel fort accompagnant un changement de statut de l'édifice. Le colombier construit probablement à cette période pourrait relever de la même intention (Fig. n°2 : Colombiers et boulins). Ici encore sa position, très (trop ?) proche de la maison semble inopportune. En tenant compte des données archéologiques, architecturales et décoratives rassemblées lors des sondages, une datation du XVIII^e s. semble raisonnable ; il conviendrait cependant d'argumenter plus précisément cette hypothèse.

4 DELOMIER Chantal

ANNEXES

Fig. n°1 : Plans et numérotation des murs, répartition des sondages

Auteur(s) : Délozier, Chantal. Crédits : ADLFI (2007)

Fig. n°2 : Colombiers et boulins

Auteur(s) : Delomier, Chantal ; Pont, F. Crédits : ADLFI (2007)

INDEX

Index chronologique : Temps Modernes, XVIIe siècle apr. J.-C., XVIIIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme (26), Granges-Gontardes

operation Expertise (EX)

AUTEURS

CHANTAL DELOMIER

INRAP